sistants, de vieux pantalons ou caleçons d'homme.

Je crois que le croquis no II vous indiquera, mieux que je ne pourrais le faire, la manière de tailler, d'ailleurs bien simple, le patron ne comprenant que cinq morceaux; la ceinture, deux parties constituant le dos et deux autres le devant.

De même, le no III montre la moitié de la brassière terminée, vue à l'envers.

Les différentes parties sont assemblées en coutures rabattues un peu larges dont une sous le bras. Le dos avait été indiqué un peu plus grand afin de pouvoir faire un ourlet de chaque côté. A gauche il supportera les boutons; à droite on y taillera les boutonnières en long.

L'encolure et les entournures sont bordées. Le dos est laissé complètement plat, tandis qu'il faut bien remarquer les fronces au milieu du devant.

Les baleines, une de chaque côté de la fermeture et deux en avant, sont mobiles, ce qui permet de laver très facilement le petit corset.

A la place de chaque baleine sont piqués, à l'envers, deux morceaux de ruban croisé, un en haut, un autre en bas, en laissant un large espace vide entre eux pour faire pénétrer la baleine dans sa gaine ainsi constituée.

Il ne reste plus qu'à monter la ceinture en répartissant les fronces presque également tout autour. Sur cette ceinture sont placés trois boutons qui servent à maintenir le pantalon. Un au milieu du devant, les deux autres, aux coutures du dessous de bras. Inutile de dire que tout est piqué à la machine, ce qui augmente la rapidité du travail.

Ce corset peut se faire pour des enfants de tous les âges jusqu'à huit ou dix ans. Il faut un peu plus de tissu et ajouter quelques baleines, voilà tout.

Et une fillette, même de 10 ans, sera certainement beaucoup mieux dans cette brassière que dans un corset de "maintien" à bretelles, véritable cuirasse!

LE LANGAGE DES GANTS

Le langage des gants est usité, paraît-il, entre amoureux dans les hautes classes de la société anglaise. Veut-on connaître quelques formules grâce auxquelles on peut firter presque sans mot dire?

Vous laissez tomber vos deux gants : cela signifie: "Je vous aime".

"Oui", se dit en en laissant tomber un.

"Je ne vous aime plus du tout", se traduit en se donnant des petits coups avec
les gants sur le menton. "Je vous hais",
en les retournant. "Je souhaiterais d'être
près de vous", en les lissant gentiment,
etc., etc.

Que tout cela est simple et ingénieux ! Et comme il doit être facile d'être éloquent, sur les bords de la Tamise, quand on a un bon gantier!

Au temps de Cyrus, les soldats grecs recevaient une somme mensuellé équivalant à \$5.00 pour leur entretien complet, les capitaines \$10.00 et les généraux \$20. N'est-il pas intéressant de rappeler ces chiffres au moment où la question du relèvement des soldes dans l'armée est à l'ordre du jour, ne serait-ce que pour montrer le renchérissement de la vie?